

étoiles. Personne ne viendra y voir ; qui s'inquiète de ce Génois dans la noble Castille ?

Cette conspiration couva, comme le feu sous la cendre, pendant quelque temps ; elle éclata le 10 octobre.

Vers la nuit, au moment où, d'après les ordres du Commandant, les trois caravelles devaient se trouver rattachées, la *Pinta* et la *Niña* joignirent la *Santa-Maria*, serrèrent ses flancs à babord et à tribord. Aidés par l'équipage rebelle, les frères Pinzon, suivis de leurs hommes, s'élançant sur le pont du navire amiral, la fureur au front et le fer à la main et sommèrent Colomb de mettre le cap sur la Castille. Le propre équipage de Colomb, ses gens, ses pilotes, les officiers de la couronne et le neveu germain de sa femme s'étaient joints aux révoltés.

Le fils de S. François était seul contre tous !

Mais non, il avait Dieu pour lui. Avec une incroyable autorité il les regarde, les apostrophe, leur déclare qu'il ne cèdera pas à leurs sommations et qu'il poursuivra son voyage jusqu'à ce qu'il trouve les Indes par l'aide de Notre-Seigneur.

Les rebelles s'apaisent et cette révolte, déchainée sous les voiles de la nuit, fut dissipée avant ses ombres.

Dès l'aube, l'auxiliaire divin qui avait soutenu Colomb contre le débordement de tant de colères et les cruautés de la peur, manifesta sa présence. Malgré la sérénité de l'atmosphère, la douceur des brises embaumées, la vaste mer s'enfla. De larges lames s'élevèrent, poussant les caravelles avec une force encore inéprouvée. Des damiers parurent en grand nombre. Un jonc vert passa tout près des flancs de la *Santa-Maria*. Peu après, l'équipage de la *Pinta* aperçut un roseau et deux bâtons, une touffe d'herbe terrestre et une petite planche. La *Niña* eut aussi sa trouvaille : c'était une branche d'arbre, chargée de petits fruits roux. Ces signes soutinrent l'espoir des marins durant tout le cours de la journée.

Le soleil s'abaissa flamboyant dans la mer. Le cercle entier de l'horizon offrait à l'œil sa pure ligne d'azur. Nulle vapeur ne permettait l'illusion d'une terre prochaine. Tout-à-coup, comme par inspiration, Colomb fit reprendre la première route vers l'ouest.

Puis, après le chant habituel du *Salve Regina*, rassemblant les hommes de l'équipage, il leur adressa une allocution pour leur rappeler les bienfaits dont le Seigneur les avait comblés durant la traversée si redoutée de la *Mer ténébreuse* ; quelle reconnaissance ne devaient-ils pas à Dieu ! puis, leurs peines allaient finir ; la terre était proche ; cette nuit même ils atteindraient le but de leur voyage ; passez donc la nuit en veillant et en priant, leur dit-il, avant le jour vous apercevrez quelque île.

Le commandant se retira dans sa chambre et se mit en prières. Vers dix heures il monta sur la dunette ; à peine arrivé, il aperçut au loin une lumière ; pour vérifier le fait il appela un officier de la maison du Roi, lequel reconnut qu'on voyait bien une lumière. Le commissaire de marine fut aussi appelé ; quand il arriva, la